

dans la lutte tout ce qui est susceptible de lutter mais dans le même temps il proclame; que rien de durable et de sérieux ne saurait être bâti pour lutter contre la guerre et pour la Révolution, en dehors du Parti révolutionnaire, et il continue la préparation théorique et pratique de la 4ème Internationale.

Pourquoi et comment les bureaucrates réformistes et stalinistes excluent l'avant-garde b.-l. et les jeunes révolutionnaires.

Blum avait annoncé à Mulhouse que si l'unité organique se réalisait sans le GBL, il "en prendrait aisément son parti". Ce qui veut dire dans le langage de Blum, que déjà le GBL était considéré comme monnaie d'échange pour l'unité organique avec les stalinistes.

Le Congrès des Jeunesses socialistes a eu lieu fin juillet. Sa préparation fut marquée par une très nette progression des BL qui avaient la majorité absolue dans les Fédérations comme la Seine & Oise, l'unanimité dans le Rhône, le Drôme, et qui sur une motion nettement révolutionnaire rallièrent avec le camarade Zeller et ses amis plus du tiers de l'organisation nationale, et en particulier l'immense majorité de la Seine et de la Seine & Oise.

Les idées révolutionnaires faisaient de vertigineux progrès dans le camp de la Jeunesse qui avait réagi contre les conceptions du Front Populaire (drapeau tricolore, Marseillaise, collaboration de classe) avec une rigueur qui inquiétait les Zyromski et les Paul Faure. L'élan révolutionnaire de la Jeunesse était qualifié d'indiscipline. C'est pourquoi de l'aveu de Lagorgette, secrétaire national adulte des JS, avant le Congrès national, un moyen de mettre un terme à "l'indiscipline" fut envisagé par le Bureau du parti. Il s'agissait de donner au C.N.M. la possibilité d'exclure automatiquement, au moindre mot d'ordre, jugé contraire à "la discipline".

Mais au congrès lui-même, et sans que la question des exclusions ait été discutée, les bureaucrates par une série de provocations chauffèrent habilement l'atmosphère et firent décider par la majorité l'exclusion de la minorité (13 dirigeants de la minorité). Ainsi le C.N.M. qui suivit le Congrès n'eut-il qu'à ratifier les exclusions comme l'expression d'une volonté de la base.

En réalité, quels sont les motifs des exclusions de l'aveu de la bureaucratie elle-même? Il s'agit d'abord de mots d'ordre contraires au parti. Le seul exemple qui ait été donné, consista dans le mot d'ordre de "défaitisme révolutionnaire" qui a été inséré par les Jeunes socialistes de la Seine sur une affiche (il s'agissait d'ailleurs d'un fait postérieur au Congrès. Mais la bureaucratie se sert des statuts, et ne s'en embarasse pas). Il s'agit en second lieu d'adhésion à la 4ème Internationale.

C'est clair: on a voulu se débarrasser de tous les éléments conscients qui forment l'avant-garde révolutionnaire.

La VERITE a annoncé que ces exclusions des jeunes n'étaient que le prélude de l'expulsion des révolutionnaires du Parti. Les sceptiques, les "spartakistes" (petit groupe, agent du SAP en France), les "Pivertistes" (aile gauche ~~xxxxxxx~~ solidaire des exclus) ont haussé les épaules. Quelques semaines après, 13 BL considérés comme responsables de la tendance BL étaient exclus par la commission nationale des conflits du PS. Lors de l'expulsion d'un de ces BL (le camarade qui représentait la tendance à la direction socialiste) les chefs socialistes ne dissimulèrent pas qu'il s'agissait "d'un problème politique" et que l'existence de la tendance BL était incompatible avec le régime de la SFIO.

Les BL sont principalement accusés "d'injures" parce qu'ils ont dénoncé les chefs socialistes comme "social-patriotes", parce qu'ils ont accusé les chefs socialistes d'avoir "expliqué" l'émeute de Toulon-Brest par la "provocation", parce qu'ils ont défendu les jeunes exclus, en s'indignant d'un "complot staliniste-réformiste". Nous ne faisons que reprendre les considérants de la sentence d'exclusion L'émoi causé par les exclusions est grand dans le camp des révolutionnaires du PS.